

Emmanuel Macron en quête d'innovations à Saint-Ouen

L'Atelier des compagnons a reçu hier la visite du ministre de l'Economie. Cette société du bâtiment en pleine expansion mise beaucoup sur le numérique. Elle a fait forte impression.

« À TOUTE L'ÉQUIPE, merci pour cette découverte d'un monde en train de se transformer. Je reviens dans un an pour voir l'évolution. » A la craie, Emmanuel Macron inscrit son engagement sur le tableau noir de l'Atelier des compagnons, à Saint-Ouen. Unique touche rétro de la visite du ministre de l'Economie, venu découvrir hier après-midi cette entreprise du bâtiment qui a mis la technologie au cœur de son métier.

Les locaux de la société, situés boulevard Biron, font d'ailleurs plutôt penser à une start-up. Un surprenant Iron Man géant accueille les visiteurs à l'entrée. « C'est le seul superhéros qui n'a pas de superpouvoirs et qui utilise la technologie », explique Michaël Bertini, qui dirige, avec son frère Fabien, l'entreprise familiale créée il y a trente ans. Baskets Stan Smith aux pieds, le patron a emmené Emmanuel Macron dans les coulisses de son entreprise, passée en une décennie de 5 salariés à

200, en multipliant par... cent son chiffre d'affaires pour atteindre 40 M€ en 2014. Autant dire que l'endroit est rassurant pour un ministre de l'Economie, alors que, ce même jour, étaient publiés les chiffres du chômage du mois de juin (*lire par ailleurs*).

L'Atelier des compagnons a donc parié sur la croissance de son activité par le numérique. Cinq personnes sont employées à la section recherche et développement. Parmi les projets bien avancés, figure l'idée de recourir à l'imprimante 3D pour remplacer une pièce de plomberie, par exemple, et la produire directement sur un chantier. Egalement en pleine réflexion, l'installation d'objets connectés : en cas de fuite d'eau sur une vanne d'arrêt, une alerte est en-

voyée sur smartphone. Enfin, l'entreprise a mis en place des logiciels de suivi en temps réel des travaux, du devis à la levée des réserves. « Les jeunes vivent avec cette technologie », confie un salarié à Emmanuel Macron, racontant l'aisance avec laquelle ils s'approprient les

outils numériques sur les chantiers.

Et c'est avec un culot rafraîchissant que Michaël Bertini a ensuite remis une proposition de loi au

ministre. « Vous voulez prendre la place de Bruno Le Roux (NDLR : le député PS de la circonscription présent lors la visite) ! » rigole Emmanuel Macron. Pas déstabilisés, les patrons de l'Atelier des compagnons ont évoqué deux idées : d'abord introduire des critères numériques dans les appels d'offres

publics et, ensuite, établir des classements officiels listant les bons et mauvais payeurs. Cet échange informel a également permis de montrer comment les innovations technologiques prenaient de fait le pas sur des fonctionnements traditionnels.

« Mon travail, c'est de préparer la société française à ces changements brutaux », résume le ministre de l'Economie. Selon lui, la réponse n'est pas forcément réglementaire, en référence à l'exemple des taxis et d'UberPop. « En légiférant trop et trop vite, on crée les rigidités de demain. C'est comme mettre des cales en permanence sur un objet en déséquilibre. »

Le déplacement à Saint-Ouen s'est terminé par la visite de Securiview, une structure de quinze salariés spécialisée dans la détection des menaces informatiques. Créée il y a neuf ans, elle compte 160 clients.

CLAIRE GUÉDON

Logiciels de suivi en temps réel des travaux, imprimante 3D pour remplacer une pièce de plomberie...

■ CHIFFRE

550 chômeurs de moins en juin dans le département. C'est une très légère baisse, mais une baisse tout de même. Fin juin, la Seine-Saint-Denis comptait 120 960 demandeurs d'emploi de catégorie A (n'ayant pas du tout travaillé), soit 550 de moins qu'en mai (- 0,5 %). Sur un an, le nombre de chômeurs a toutefois progressé de 5,1 % dans le département, l'augmentation la plus forte de toute l'Ile-de-France. Si l'on prend en compte les catégories A, B et C (y compris les demandeurs d'emploi ayant travaillé quelques heures dans le mois), le chiffre est quasi stable avec 163 740 personnes inscrites à Pôle emploi (- 0,1 %). En Ile-de-France, l'évolution est la même (- 0,5 % pour la catégorie A). C'est à Paris (- 1 %) et dans les Hauts-de-Seine (- 0,9 %) que la situation s'améliore le plus pour la catégorie A.



Saint-Ouen, hier. Emmanuel Macron (ici à gauche, avec Fabien Bertini, en costume sombre, patron de l'Atelier des compagnons avec son frère) discute avec l'un des salariés de l'entreprise, qui a placé la technologie au cœur de son développement. (L.P.C.G.)